



ERIC WAZZOLER

## Attendre au-delà des attentes

Par ANSELM GRÜN

### ANSELM GRÜN,

moine bénédictin en Allemagne, est l'auteur de nombreux ouvrages. *Prier* lui a consacré un hors-série, *Anselm Grün. Son histoire et ses conseils de vie.*

**L**a véritable attente nous libère des attentes. Le danger serait d'avoir une idée trop précise de ce que devrait être notre Noël : car, si la fête ne se déroule pas selon nos exigences, nous serions amèrement déçus. En nous mettant dans une véritable posture d'attente, nous ne définissons pas précisément ce que nous espérons : nous sommes ouverts à ce qui vient. Et chaque fois que nous désirons intensément quelque chose, nous entrons en contact avec notre désir, qui dépasse de loin l'objet que nous désirons. Dans l'Avent, nous nous ouvrons à Dieu, qui seul est en mesure de satisfaire notre désir le plus profond. C'est pourquoi le temps de l'Avent est le temps d'une attente qui renforce l'âme.

### À LA PORTE DE NOS CŒURS

Pendant ces quatre semaines, nous voulons nous rendre pleinement présents pour être sûrs de bien entendre

les coups que Jésus vient frapper à la porte de nos cœurs. Attendre sa venue nous fait prendre conscience que le temps dans lequel nous vivons n'est pas accompli, qu'il nous manque quelque chose. Nous reconnaissons aussi que nous ne sommes pas encore arrivés à notre véritable nature.

### UNE ATTENTE QUI A UN SENS

Dans sa pièce *En attendant Godot*, Samuel Beckett met en scène deux hommes, Estragon et Vladimir, qui ne cessent d'attendre un certain M. Godot, qui ne vient pas. Personne ne sait qui il est. Au milieu de cette attente, Vladimir dit : « *Nous sommes au rendez-vous, un point c'est tout. Nous ne sommes pas des saints, mais nous sommes au rendez-vous. Combien de gens peuvent en dire autant ?* »

Attendre fait partie de la condition humaine ; cependant, l'attente nous semble parfois inutile. Nous nous



## Avec la venue de Jésus, la lumière chassera tout doute et toute absurdité de nos vies.

sentons comme Vladimir, qui pense abandonner. Vers la fin du drame, il dit : « *On se pendra demain... À moins que Godot ne vienne. – Et s'il vient ? – Nous serons sauvés.* » C'est aussi ce que nous espérons : qu'avec la venue de Jésus, la lumière chassera tout doute et toute absurdité de nos vies. Le temps de l'Avent nous confirme que cette attente a un sens.

### SE LAISSER SURPRENDRE

Lorsqu'une personne s'est annoncée, nous savons que la visite aura lieu. Si elle est particulièrement importante pour nous, nous l'attendons avec impatience, mais, si elle tarde, des craintes surgissent, nous devenons nerveux. Lorsque le visiteur frappe enfin, nous nous précipitons vers lui avec joie ; lorsque la porte s'ouvre, ce que nous attendions depuis si longtemps devient réalité. Cependant, nous devons nous efforcer d'être ouverts, de nous engager dans notre rencontre de façon à pouvoir être surpris par lui. Nous disons parfois à quelqu'un que nous recevons : « *Tu es un rayon de soleil.* » L'arrivée de Jésus est la venue de la lumière qui remplit notre cœur. Notre désir le plus profond d'amour est comblé, notre cœur s'illumine et se réchauffe, notre corps et notre âme peuvent être inondés de l'amour de Jésus-Christ.

Durant la veillée de Noël, nous chantons le verset 9 du Psaume 24 : « *Portes, élevez vos frontons ; élevez-*

*les, portes éternelles ! Qu'il entre, le Roi de gloire !* » Le choral grégorien chante intensément les mots « *elevamini portae aeternales* » sur des tons aigus. En chantant ces paroles, nous sentons parfois que le Christ entre vraiment en nous. Nous sentons que non seulement les portes de cette terre s'ouvrent pour qu'elle soit transformée par l'incarnation de Dieu, mais que nos portes intérieures elles aussi s'ouvrent pour que le Christ entre dans nos cœurs.

### ESPÉRANCE ET CONFIANCE

Pendant l'Avent, nous attendons aussi la venue de Jésus à la fin du monde, que sera pour chacun de nous notre mort. Nous espérons que cette fin sera en même temps le début « *des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment* » (1 Corinthiens 2, 9). Mais, plus simplement, durant notre vie terrestre, lorsque nous laissons Jésus entrer en nous, le monde d'ici-bas perd son pouvoir sur nous. Un autre monde commence en nous, le monde de la lumière et de l'amour, de l'espérance et de la confiance, de l'accomplissement et de la paix.

C'est ce monde que nous exprimons à Noël dans nos chants, dans nos liturgies, dans nos fêtes familiales. Nous décorons notre maison pour montrer que le Christ lui-même y habite et qu'il la transforme par sa présence, la remplit de sa beauté et de son amour. ●